



François-Michel Gonnot

Député UMP de l'Oise

Rapporteur de la loi sur la libéralisation des marchés énergétiques

ANCIEN JOURNALISTE, HOMME politique discret et efficace, François-Michel Gonnot est né à Arpajon, le 15 avril 1949, dans une famille modeste. Sa mère était assistante sociale et son père, ancien militaire de carrière, a travaillé dans une société HLM. Plutôt bon élève, il obtient une licence de droit public à la faculté de Paris II Assas, puis il fait Sciences politiques à Paris, section Économie et Finances, et, dans la foulée, sort diplômé de l'Institut français de presse. En juillet 1974, patatras, il attrape une hépatite virale qui le met sur le flanc pendant un mois. Un copain qui vient le visiter lui dit qu'il vient de rencontrer un type formidable, Philippe Tesson, et lui conseille d'aller le voir. Ce qu'il fait. Au bout d'une heure de discussions à bâtons rompus, il est engagé à *Combat* en septembre.

Une carrière de journaliste

Sa carrière de journaliste est lancée. D'autant qu'à *Combat*, il apprend vite son métier, car, lorsqu'il n'y a, en tout et pour tout, que quinze journalistes permanents pour faire le quotidien, il faut savoir tout faire, de la télévision aux faits divers en passant par les rubriques sociale et politique. Lorsque Philippe Tesson crée *Le Quotidien de Paris*, François-Michel Gonnot le suit – toujours dans des conditions de vie précaires : dans les nouveaux locaux, situés près de l'avenue de Versailles dans le XVI^e arrondissement, il n'y avait même pas d'escalier mais de simples planches de bois, les unes sur les autres, et l'imprimerie au plomb était installée à Médan au fin fond des Yvelines dans un château habité autrefois par Zola. Après son service militaire à La Réunion, il devient rédacteur en chef adjoint du *Quotidien de Paris* avec Jean-François Kahn. Il est en charge plus particulièrement de l'Élysée, de l'Assemblée nationale et du *Parti républicain*.

En 1978, durant le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, Jean-Pierre Soisson, leader du *Parti républicain*,

PORTRAIT

L'« œil » de Maignon sur EDF

coin, lui confie un jour qu'il cherche un responsable de la communication pour le parti qu'il va créer pour les élections législatives – l'Union pour la Démocratie Française, la fameuse UDF.

« Tu ne connais pas quelqu'un ? – Si, moi ! », lui répond-il du tac au tac. C'est ainsi qu'il entre en politique au sein de la « maison UDF » dirigée alors par Jean Lecanuet dont il sera le « troisième » salarié, aux côtés de Michel Pinton, alors délégué général, et de sa secrétaire.



garder auprès de lui, Jacques Legendre cède à François-Michel Gonnot son siège au conseil régional dirigé alors par la gauche. Deux ans plus tard, Charles Baur, UDF du *Parti social-démocrate*, emporte la présidence et François-Michel Gonnot devient vice-président du conseil régional de Picardie.

Pas de compromission avec le FN

C'est en 1988 qu'il est élu pour la première fois à l'Assemblée nationale en battant les deux députés sortants désignés deux ans plus tôt à la proportionnelle : un *Front national* au premier tour, et un socialiste au second tour. Réélu en 1993, il devient président de la puissante *Commission de la production et des échanges* de l'Assemblée nationale, une fonction qui vaut bien celle de ministre, puisqu'il chapeaute à l'époque dix-sept ministères et pratiquement la moitié du gouvernement. Pendant cinq ans, il fera notamment voter la loi sur l'air et la privatisation de *France Télécom*. Cette expérience des négociations lui sera profitable quand, après avoir été battu aux législatives de 1997, il crée un cabinet de conseil en entreprises, spécialisé dans les questions fiscales. En 1998, il récupère un siège de conseiller général à Lassigny et devient vice-président du conseil général de l'Oise, chargé des finances. En 2001 il prend aussi la présidence de l'*Opac de l'Oise*, le neuvième de France avec 27 000 logements construits pour un milliard de francs de chiffre d'affaires.

Enfin, en 2002, il obtient sa revanche sur le député communiste Patrice Carvalho qui s'était illustré en arrivant cinq ans auparavant en bleu de travail pour rejoindre sa place au Palais Bourbon. Dans le dé-

partement de l'Oise, électoralement difficile pour la droite parlementaire en raison de la poussée du *Front national* (qui a réalisé en 1997 son deuxième meilleur score départemental après celui du Var), François-Michel Gonnot n'a jamais « tangenté » – contrairement à certains autres de ses collègues parlementaires – avec l'extrême droite, y compris en 1997 où cela lui aurait peut-être permis de sauver son siège. De même, il a refusé la vice-présidence du conseil régional, qui lui avait été offerte en 1998 par Charles Baur, pour ne pas être élu avec les voix du FN.

Un proche de Raffarin

Ce proche de Jean-Pierre Raffarin, qu'il a connu dans les années 70 au sein du mouvement des jeunes giscardiens *Génération sociale et libérale*, a déposé, le 13 juin 2003, une proposition de loi très remarquée sur la création d'*Énergie de France* qui préconise la fusion d'EDF et de GDF au sein d'un établissement public. Mais ni Francis Mer ni François Roussely, actuel président d'EDF, ne veulent en entendre parler. Le plus piquant dans l'histoire, c'est que François-Michel Gonnot a reçu le « feu vert » de Maignon pour déposer son projet et qu'il continue à suivre de façon officieuse la question pour le compte du Premier ministre. En fait, c'est sans doute le parlementaire qui maîtrise le mieux le dossier complexe de la restructuration d'EDF/GDF.

Aujourd'hui député UMP et premier adjoint de la mairie de Compiègne, il siège au conseil municipal au côté de son collègue le sénateur-maire Philippe Marini. « *Entre nous, c'est Yalta* », dit-il. Sans commentaire.

Ses occupations politiques et familiales lui offrent peu de temps de loisirs sinon celui de jouer de temps en temps aux échecs, et surtout d'être un cavalier de « *galop 4* » dans la section équestre du régiment de marche du Tchad à Noyon. Avis aux amateurs de dressage et de saut, il monte tous les samedis à 16 heures !

FRANÇOIS GERVAIS

Fonctions et mandats actuels :

- Député de l'Oise (6^e circonscription) 1988-1997 et depuis 2002
- Premier adjoint au maire de Compiègne (depuis 1983)
- Membre de la *Commission des affaires économiques de l'environnement et du territoire*
- Ancien président de la *Commission de la production et des échanges* (1994-1997)
- Conseil en entreprises (depuis 1998)

Éléments biographiques :

Né le 15 avril 1949, marié, un enfant
Études : licencié en droit public (Paris II) 1971, ancien élève de l'*Institut d'études politiques* (Paris), diplômé de l'*Institut français de Presse* (Paris)
Auteur de plusieurs ouvrages dont *Savoir voter* (Stock 1973) et *Au cœur de la vie* (Dumerchez 1996)